

Exposé de Jean- Louis Sénéjean du jeudi 21 mai 2026 aux élèves de CM1 et CM2 de l'école « Aux Papillons » d'Estaing

Thème : le Maquis « Jean-Pierre » d'Estaing

Ce maquis a été créé par l'Espalionais Pierre Monteil dit Jean-Pierre qui est son nom de résistant



Il est intéressant de connaître son parcours de sa naissance en 1914 à son décès en 1985

Pierre Monteil est né à Espalion le 16 octobre 1914

Après avoir suivi les cours de l'école communale d'Espalion, le petit Pierre obtint son certificat d'études primaires avec la plus grande des facilités

Puis, vint le moment de son service militaire. Le 15 octobre 1935, il est envoyé à Constantine (en Algérie) dans le 3^e Régiment des Chasseurs d'Afrique

Puis, il passera six mois dans l'immense désert d'Afrique.

Il est rendu à la vie civile le 15 octobre 1937, mais reste sous-officier de réserve

En tant que réserviste, Pierre Monteil est mobilisé le 25 août 1939.

Au mois d'octobre 1939, on le retrouve sur le Rhin, non loin de la frontière suisse.

Au début de l'année 1940, il participe à plusieurs coups de main en avant-postes.

Puis, survient la terrible offensive allemande qui, de mai à juin 1940, va bousculer nos troupes.

Puis, il rejoint Rennes où, le 17 juin 1940, l'aviation allemande a bombardé la gare, faisant de très nombreux morts et blessés.

Lui et ses hommes portent secours aux victimes, la gare est encerclée par les troupes allemandes, son peloton se retrouve prisonnier

Il séjourne dans plusieurs stalags avant d'être interné en Tchécoslovaquie

Le 13 novembre 1941, Pierre Monteil parvient à s'évader et rejoint Paris.

Il décide de gagner la zone libre et s'installe à Espalion

Il prend contact avec le commissariat général aux prisonniers de guerre qui lui confiera la direction de la « Maison du Prisonnier » basée à Rodez.

Il enfreint les règles en fournissant de faux papiers aux prisonniers évadés

L'invasion de la zone libre par les troupes allemandes va rendre ses activités secrètes beaucoup plus périlleuses. Les 11 et 12 novembre 1942, les Allemands s'installent à Rodez.

Au mois d'octobre 1943, les ennuis vont commencer pour Pierre Monteil.

L'étai se resserre. La Maison du Prisonnier fait l'objet de fouilles en règle

Le 13 décembre 1943, Pierre Monteil est arrêté par la Gestapo et emprisonné à la caserne Burloup.

Pierre Monteil, après avoir mis en confiance son geôlier allemand, escalade le mur d'enceinte de la prison et d'évade

À partir de ce moment, Pierre Monteil deviendra Chauchard, agriculteur



Ayant trouvé refuge à Saint-Côme, l'heure est venue pour lui d'entrer dans la résistance armée

Bien qu'étant recherché par les Allemands, Pierre Monteil ne se contenta pas de rester caché.

Il commença par monter, avec des réfractaires au S.T.O, une équipe avec l'arrière-pensée de faire de ces hommes des maquisards.

Arriva ensuite le jour du 6 juin 1944 – date du débarquement allié en Normandie – où tous les maquis furent sollicités par le Général de Gaulle pour harceler les troupes allemandes et, surtout, retarder celles appelées à rejoindre le front de Normandie

Pierre Monteil fit alors passer le message qu'il formait un maquis

Ce ne sont pas quelques hommes qui vinrent le rejoindre au rendez-vous donné, mais une bonne soixantaine

L'heure était donc enfin venue pour Jean-Pierre de créer son propre maquis

Son premier objectif est de trouver un emplacement pour l'implantation de son maquis

Des résistants d'Estaing lui indiquèrent un ancien moulin inoccupé et désaffecté au lieu-dit « le Moulinou » situé sur la rive gauche du Lot (à quelques kilomètres d'Estaing après la Rouquette, commune de Sébazac).

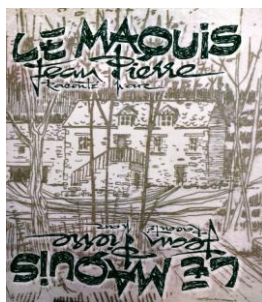
Le Maquis Jean-Pierre pris possession des lieux le 19 juin 1944



Des Estagnols rejoignirent le Maquis comme Pierre et Marinette CABRIERES, Maurice SÉNÉJEAN, FONTANIÉ, Georges GRIGNAC, GIRBAL, Maurice RIGAL, FONTANIÉ et d'autres qui résistaient dans l'ombre.

Entre le 6 juillet et le 7 août 1944, ce sont 37 missions qui furent accomplies par le maquis Jean-Pierre.

Ces 37 missions sont décrites dans le livre-témoignage de 364 pages intitulé « LE MAQUIS JEAN-PIERRE RACONTÉ PAR... »

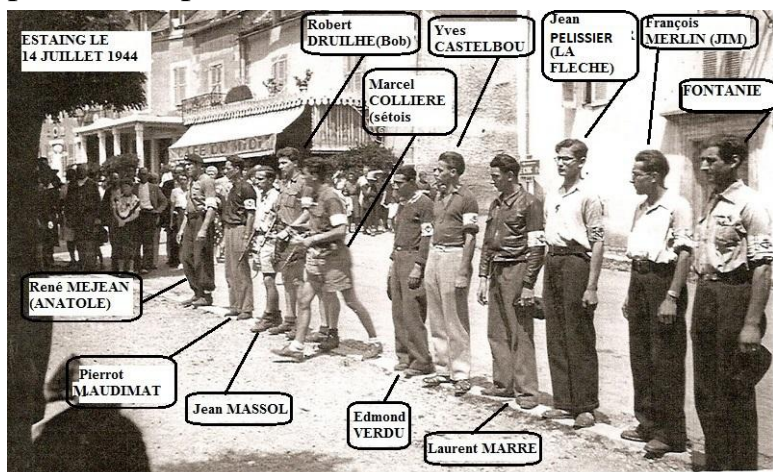


S'il est impossible de les évoquer toutes ici, rappelons toutefois celle du 10 juillet 1944.

Une traction provenant du Moulinou s'arrêta à l'entrée nord de Sébazac, où se trouvait un camion-radio allemand. Ce dernier, dans lequel travaillaient des opérateurs de radiogoniométrie, était en liaison avec deux autres camions allemands, les trois véhicules ayant été disposés en triangle. Grâce à cet équipement de pointe, les Allemands pouvaient repérer les avions alliés et compromettre les parachutages en Aveyron.

Les maquisards mirent en batterie un fusil-mitrailleur et lancèrent sur lui deux grenades. Cette opération, qui se déroula avec succès, fit deux morts et deux blessés du côté allemand.

Quelques jours plus tard, le maquis Jean-Pierre, comme d'autres maquis en France, célébra sur ordre du Général de Gaulle le 14 juillet (fête interdite depuis l'été 1940). Il envoya une section à Bozouls et une à Estaing qui, après avoir déposé des fleurs devant les monuments aux morts, présentèrent les armes ; une photo a été prise de cet événement



Parmi les autres missions dévolues au maquis Jean-Pierre, enlèvement le mardi 8 août 1944 d'un capitaine allemand, adjoint du colonel dirigeant la kommandantur à Rodez.

Enfin, quand les Allemands quittèrent Rodez au matin du 18 août, les hommes du maquis Jean-Pierre furent les premiers résistants à entrer dans la ville, et leur chef, Pierre Monteil, sera nommé commandant de la place pendant 48 heures.



Bien que le territoire aveyronnais fût libéré de la présence de tout soldat allemand, les hommes du maquis Jean-Pierre s'engagèrent dans l'armée régulière française Formant une compagnie, 140 hommes de Jean-Pierre prirent la route du Puy-de-Dôme, le 13 septembre 1944, à bord d'une dizaine de véhicules pour rejoindre la première armée française

Puis, les anciens maquisards basés au Valdahon au cœur du Haut-Doubs, sont passés en revue par le général de Lattre de TASSIGNY qui commandait la première armée française



Le 22 octobre 1944, toujours au Valdahon au cœur du Haut-Doubs, la compagnie du Maquis Jean-Pierre est passée en revue par le général de Gaulle et Winston Churchill



Le 29 novembre 1944, la nouvelle arriva enfin : c'était à leur tour de monter en première ligne afin de renforcer les unités engagées dans les Vosges.

Le 10 décembre 1944, les hommes de Jean-Pierre subirent un bombardement en règle et le 20 décembre 1944, ordre leur fut donné de quitter le village pour se rendre à Rosenau.

Le pire les attendait

Après les terribles combats qui ont vu s'opposer, du 28 novembre au 3 décembre 1944, la 1^{ère} armée française, sous les ordres du général de Lattre de Tassigny, à la 19^e armée allemande, les Allemands ont trouvé refuge dans la forêt de la Hardt (en Alsace),

Le 14 janvier 1945, Jean-Pierre reçoit l'ordre d'aller soutenir les troupes françaises engagées dans cette forêt, en faisant occuper par ses hommes plusieurs positions face à des unités allemandes.

Outre les balles des fusils et des armes automatiques ennemis, c'est une véritable pluie de grenades et d'obus de mortiers qui s'abat régulièrement sur leurs positions.

Les conséquences de ces tirs sont dramatiques : dix anciens du Maquis sont tués au combat et les blessés sont nombreux

Le 30 mars 1945, alors que quelques-uns de nos maquisards patrouillaient, ils eurent la désagréable surprise de tomber sur une quarantaine d'Allemands que personne n'avait vu arriver. Aussitôt, les armes crépitèrent dans la nuit, des deux côtés, faisant deux blessés dans les rangs de la 8^{ème} compagnie qui resta cependant maître du terrain.

Le 16 avril, la 8^{ème} compagnie arrive au bord du Rhin qu'elle franchira, six jours plus tard, pour gagner le territoire allemand.

Le 22 avril, les hommes de Jean-Pierre atteignent Vieux-Brisach où ils feront prisonniers un S.S. et trois soldats de la Wehrmacht.

Dans leur progression en territoire ennemi, les soldats de la 8^{ème} compagnie seront également amenés à inspecter le château de Von Ribbentrop (le fameux ministre des affaires étrangères du Troisième Reich) où ils libéreront plusieurs prisonniers polonais.

Le 8 mai 1945, l'armistice est signé avec l'Allemagne.

Le 7 juin, alors que les soldats de la 8^{ème} compagnie sont toujours basée à Dillstein, ils arrêtent 5 suspects, dont un nazi, chef de la police locale. Les soldats de Jean-Pierre sont envoyés, le 9 juillet, en Autriche sur la rive droite du lac de Constance. De par leur bon comportement, les anciens maquisards vont séduire la population autrichienne, laquelle assistera avec plaisir à leur défilé et autres festivités du 14 juillet

Les soldats de la 8^{ème} compagnie arrêtent, à l'occasion d'un contrôle d'identité réalisé le 30 juillet 1945, 35 personnes, dont plusieurs officiers et sous-officiers S.S. qui se cachaient en ce lieu.

Finalement, les hommes de Jean-Pierre seront démobilisés à la fin de l'année 1945
En conclusion, l'action clandestine du Maquis Jean-Pierre le conduira à la libération de l'Aveyron puis à la libération de la France en participant aux combats dans la première armée française du général de Lattre de Tassigny

PIERRE MONTEIL APRES LA GUERRE / VIE PROFESSIONNELLE

D'avril 1947 à avril 1948 : directeur de la prison de SARREBRUCK en Allemagne

De 1948 à 1955 : directeur de la prison de WITTLICH près de TREVES en Allemagne contenant des détenus politiques

De 1955 à 1958 : retour en France, chargé de mission de mission pour la Protection Civile de Nevers

De 1958 à 1967 : chargé de mission de mission à la Préfecture d'Angers

De 1967 à sa retraite : directeur de la Protection Civile à Rennes

Pierre MONTEIL décède le 9 août 1985 à Betton en Ile et Vilaine à l'âge de 70 ans après une vie accomplie et avoir élevé ses trois enfants qui perpétuent sa mémoire

Il est inhumé au cimetière d'Espalion

LES MAQUIS EN AVEYRON

En août 1944, l'Aveyron comptait 28 maquis pour un total de 6244 résistants

La population de l'Aveyron comptait 307717 habitants en 1946 alors qu'en 1911 il y avait 369299 habitants soit 61582 habitants de moins en 35 ans

1) Maquis d'orientation du Monna Novembre 1942 / Été 1944 - Effectif : plus de 800	9) Maquis Stalingrad (MUR / AS) Fin janvier 1944 / 22 août 1944 - Effectif : 50	20) Maquis Bayard (MUR / AS) 8 juin / 22 août 1944 - Effectif : 200
2) Maquis de la Clédelle 19 mars / 5 mai 1943 - Une dizaine de réfractaires du STO	10) Maquis des Bessades (FTPF) 18 janvier / 22 août 1944 - Effectif : 143	21) Maquis Jean-Pierre (MNPJ / AS) 22 juin / Août 1944 - Effectif : 207
3) Maquis de Laissac auquel est rattaché le Maquis des Palanques Avril 1943 / 9 juillet 1943 - Une douzaine de réfractaires du STO	11) Maquis d'Ols (FTPF) 1 ^{er} février 1944 / 22 août 1944	22) Maquis Fred (MUR / AS) 1 ^{er} juillet / 20 août 1944 - Effectif : 120
4) Maquis de la Borie de Combes Fin mai / Fin juin 1943 - Environ 80 réfractaires du STO	12) Maquis de Coudols (4205 ^e Cie FTPF) Fin mars / 22 août 1944 - Effectif : 80	23) Maquis des commandos Hubert (AS / Veny) Début juillet / 22 août 1944 - Effectif : 500
5) Maquis Bir-Hakeim Fin mai / 25 août 1943 - Une cinquantaine	13) Maquis de Bouscalous (AS) 1 ^{er} avril / 6 mai 1944 - Effectif : 8	24) Maquis Mein (4217 ^e Cie FTPF) Juillet / 22 août 1944 - Effectif : 20
6) Maquis Roland (AS) Juin 1943 / 22 août 1944 - Une dizaine de réfractaires du STO, 221 à la Libération	14) Maquis Antoine (AS / Veny) 6 mai / 22 août 1944 - Effectif : 550	25) Maquis MOI de l'UNE (maquisards espagnols) Été 1944 / 18 août 1944 - Effectif : 35
7) Maquis Bochetto ou Maquis des Lacs (FTPF) 19 octobre 1943 / Mi-février 1944 - Une douzaine de réfractaires du STO	15) Maquis Paul Claié (MUR / AS) 15 mai / 22 août 1944 - Effectif : 450	26) Maquis Caillou (4218 ^e Cie FTPF) ? / 22 août 1944 - Effectif : 60
8) Maquis Du Guesclin (MUR / AS) Janvier 1944 / 22 août 1944 - Effectif : 1467	16) Maquis de Martrin (4213 ^e Cie FTPF) Mai / 22 août 1944 - Effectif : 75	27) Maquis Braig puis G. Flitch (CFL puis FTPF) ? / 22 août 1944 - Effectif : 20
	17) Maquis Arête-Saules + Péguy (MUR / AS) 1 ^{er} février / 22 août 1944 - Effectif : 650	28) Maquis des Corsaires (ORA) 16 août / 22 août 1944 - Effectif : 100
	18) Maquis de Saint-Sernin (4215 ^e Cie FTPF) Juin / 22 août 1944 - Effectif : 35	
	19) Maquis de Durenque ou de la Selve (ORA) 6 juin / 22 août 1944 - Effectif : 500	

MUR : Mouvements Unis de la Résistance
FTPF : Francs Tireurs et Partisans Français
AS : Armée Secrète
ORA : Organisation de Résistance de l'Armée

De Janvier 1944 à août 1944 les Maquis aveyronnais ont mené de nombreuses opérations de combats qui ont eu pour effet la libération de l'Aveyron et la désorganisation des troupes allemandes qui occupaient notre département

De nombreux résistants se sont engagés en septembre 1944 dans les armées françaises pour combattre les occupants allemands pendant près de 9 mois jusqu'à la capitulation des armées allemandes le 8 mai 1945, il y a 81 ans



LES COMMEMORATIONS / LE SOUVENIR

La sépulture de Pierre Monteil est honorée tous les 17 août de chaque année en présence des autorités civiles, militaires, préfectorales et de sa famille et amis
Des rues portent son nom à Espalion, Bozouls et Estaing



Une stèle est érigée au bord du lot en face du MOULINOÙ portant l'inscription « des gorges du Lot au Tyrol » ; cette stèle a été inaugurée le 19 août 1969



La Mairie de Bozouls a exposé des souvenirs du Maquis dans une salle nommée Pierre Monteil qui a été inaugurée en novembre 2024



Les anciens résistants du MJP ont créé en 1963 une Association nommée «Association de Anciens et Amis du Maquis Jean-Pierre » qui est toujours très active et comporte de nombreux adhérents

En 2024, l'Association a créé un site WEB nommé **maquisjeanpierre.fr** et un **QRcode** donnant accès au site



La Préfecture de l'Aveyron a labellisé en octobre 2025 le parcours de mémoire emprunté en 1944 par les maquisards le long du Lot entre Estaing et le Moulinou, parcours de 4 kms indiqué par des panneaux situés au début et à la fin du chemin



CONCOURS NATIONAL DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION DE L'ANNEE 2025 SUR LE THEME DE LA LIBERATION DE LA FRANCE ET DE SA REFONDATION

Dans la catégorie collège à titre collectif, le Jury a valorisé le travail de Manon DAUDE et Faustine ALET lycéennes de 3^{ème} au collège de l'Immaculé Conception d'Espalion en leur attribuant le 1er prix académique sur le thème :
« en quoi le Maquis Jean-Pierre est un exemple de la participation à la libération et la refondation de la France en 1943 et 1945 »



Jean-Louis SENEJEAN

Président du Comité Estaing-Espalion du Souvenir Français